

DÉFERLANTES ATLANTIQUES, 2^e

Un festival pour « prendre place »

28 spectacles dans dix lieux à Saint-Pierre et Miquelon : du 16 au 31 juillet, l'archipel français d'Amérique du Nord a vécu (dans le brouillard) au rythme d'une seconde édition coorganisée par son centre culturel et sportif et l'association @rts'chipels dans le but de « participer au développement de l'archipel et renforcer son image avec la métropole et les provinces atlantiques environnantes ».

Cette 2^e édition (soutenue par le Conseil général et l'Etat pour les deux tiers de son budget de 80 000 euros) a donné lieu à un feu d'artifice musical. De bars (Bellevue, Rustique, Joinville, Petit Bacchus) en salles (cabaret et théâtre du CCS) ou chapiteau, le public suit partout... jusqu'à l'île aux marins, avec un retour en bateau inoubliable : « *Moment magique quand soudain, sur le ponton, nous attendons la lueur qui surgira de la noirceur brumeuse pour nous ramener à St-Pierre. Et nous sommes là, fantômes heureux, tout au plaisir de nous laisser bercer par l'harmonie des voix des Muses et qui nous font partager, dans notre attente, le bonheur d'une nuit d'été...* », raconte Henri Lafitte, le chantre de l'archipel [cf. *Chorus* 43, p. 127].

A Miquelon, à la salle Entre Nous, Acadie à la Mode a joué sans entracte durant 2h30 devant 250 habitants (près de la moitié de l'île !). Même impact à St-Pierre pour l'Acadien Gerry Boudreau et ses trois amis (dont l'étonnante chanteuse, violoniste et pianiste de 16 ans, Jenny Macintosh) : quinze rappels dans un bar archibondé et en délire ! Un séjour émouvant pour Gerry Boudreau, fils d'une Saint-Pierraise, dont le précédent passage à SPM datait de 1955...

Autre temps fort avec Les Muses, quatre filles (de Moncton) qui n'ont pas froid aux yeux. Au bar le Rustique, elles interprètent « *Evangéline* », l'hymne officieux de l'Acadie, célèbrent « *Les choses inutiles* » du regretté Sylvain Lelièvre, donnent à la « *Mamie* » de Pauline Julien des couleurs acadiennes, racontent la « *Rue Dufferin* » créée par le groupe 1755... Chez L'Acadie à l'Infini, on retrouve le chanteur accordéoniste Patrice Boulliane, increvable « *bête de scène* », que l'on a cependant hâte de revoir avec son propre groupe, Blou [cf. *Chorus* 32, Portrait], lequel annonce un troisième album fin 2003, *Blou, blanc, rouge*.

Chez les locaux, parcours sans faute pour Gérard Boudreau (eh oui, un autre « *G. Boudreau* », mais de Saint-Pierre cette fois !), révélation des Déferlantes 2002 [cf. *Chorus* 41, p. 163]. Entouré par quelques-uns des meilleurs musiciens de l'archipel, il décline les titres de son premier CD *Pour prendre place*. Un vrai bijou dans la forme (ballades, jazz, manouche, rythmes brésiliens...) et dans le fond (réalités intimes et planétaires...) à découvrir dans un prochain *Chorus*.



Les Muses

Mention spéciale à Henri Lafitte accompagné par son fils Thomas (guitare) et le bassiste Jean-Guy Pannier. Entre poésie et ironie, réflexion sur la monde et identité insulaire, il fait mouche à tout coup. Une dizaine de ses titres font partie, aujourd'hui, du patrimoine local. Ainsi Isidor et les Grat'mouts s'approprient « *La belle de l'Etoile* », « *Le départ du tambour* » et « *Stella Maris* », avant de galoper à bride abattue sur des rythmes latino et rock, voire ska sur « *Les gars du bord*

de mer » (clin d'œil à Adamo) ou « *La mauvaise réputation* » !

Avec Brise Glace Orchestra, place au vent du large avec des chants de marins (Charlie Carteron, Michel Tonnerre, Guillemer, Cap Horn, etc.), portés par la voix forte et chaleureuse de Marc Le Bouar. Jean-Sébastien Carré, chanteur violoniste québécois, éclate avec brio dans le duo formé avec Gwenaël Lafitte (lequel change radicalement de registre avec Jazz en vrac, un trio de guitares créé avec son frère Thomas et le Québécois Eric Poitras). Côté féminin, citons Dominique Bouvier, d'Affaire DOM, aux accents jazzy, de même qu'Hélène Panier, figure de proue du groupe blues-rock Metazo. Quant au multi-instrumentiste Thierry Arthur, membre de diverses formations, il est apparu comme la révélation 2003 en se lançant en solo...

Un vœu pour l'édition 2004 des Déferlantes atlantiques axées sur le 400^e anniversaire de l'Acadie : que le festival invite davantage d'artistes de l'Hexagone représenté cette année par le seul Grupo Mango. Ses rythmes latino ont coloré la soirée finale, tout comme les accents rai et rock de Lekbir Halili, dont le premier opus célèbre les racines d'un Saint-Pierrais d'origine marocaine. Comme pour montrer que le cœur de l'archipel bat, aussi, au rythme du monde.

Albert Weber

Contact : @rts'chipels, c/o Isabelle Lafargue, www.artschipel.spmnet.com.



Isidor (Photos J.-C. Lespagnol)